

FORÊTS VAUDOISES: LARGES RÉSERVES DE BOIS INEXPLOITÉES

La forêt vaudoise, constituée majoritairement de résineux, s'étend sur 126 000 hectares et représente un dixième des surfaces forestières suisses. L'exploitation de bois atteint 465 700 m³ en 2013 et place le canton au deuxième rang national. Le bois reste principalement acheminé vers les scieries (69 %) mais la filière énergie progresse. Une exploitation de 700 000 m³ par an serait possible, voire souhaitable pour un entretien optimal des forêts.

La forêt couvre environ 30 % du territoire suisse. Sa gestion a longtemps consisté à assurer une exploitation durable de la ressource ligneuse; elle englobe maintenant le souci de protection contre les dangers naturels, de préservation de la biodiversité et d'accueil du public.

VAUD ABRITE UN DIXIÈME DES FORÊTS SUISSES

La forêt est plus présente dans le canton de Vaud qu'en moyenne suisse puisqu'elle y occupe 39 % du territoire en 2013 (partie vaudoise des lacs comprise), contre 30 % au niveau national [F1]. Mais le canton qui se distingue vraiment dans ce domaine est le Tessin dont la moitié du territoire abrite des forêts (51 %). Il est suivi du Jura (47 %) et de Schaffhouse (43 %).

Les 126 600 hectares de l'aire forestière vaudoise constituent un dixième du total suisse, plaçant le canton en quatrième position après les Grisons (195 500 ha), Berne (176 000 ha) et le Tessin (142 300 ha) et juste devant le Valais (109 000 ha).

43 % DANS LE JURA

La surface forestière ne se décline pas exclusivement en boisés denses mais également en pâturages boisés ou autres surfaces considérées comme improductives (rochers et marais par exemple). La part des forêts non productives est de 13 % au niveau suisse en 2013, mais deux fois plus forte dans le canton de Vaud (26 %).

La forêt vaudoise se situe à 43 % dans le Jura, alors que le Plateau en abrite 23 %, le solde se partageant à parts égales entre Alpes et Préalpes [T1]. C'est sur le Plateau que la part de surfaces improductives est la plus faible (7 %) et que les forêts sont les plus accessibles et donc les plus exploitées [T2].

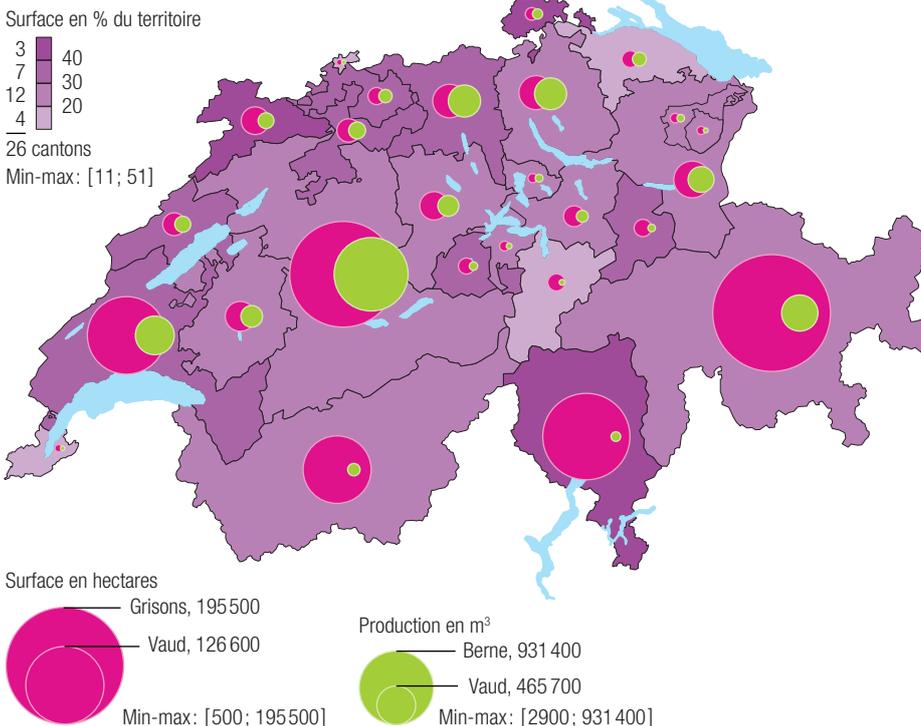
LES RÉSINEUX DOMINENT... MAIS MOINS

La forêt vaudoise est constituée à 63 % de résineux, épicéas en premier lieu. Cette prépondérance est en partie le fait de l'homme qui a cherché à bénéficier de la rapidité de pousse de ces essences sur le

Le bois ne paye plus

Jusqu'au milieu des années 80, il était rentable, notamment pour les communes, d'exploiter leurs massifs boisés. La baisse des prix du bois a changé la donne et le rôle des subventions est donc primordial. Depuis 2008, les subventions sont devenues plus ciblées afin d'indemniser les propriétaires pour les prestations non marchandes de la forêt (lutte contre les dangers naturels, protection de la biodiversité, etc.); pour le secteur forestier vaudois, elles s'élèvent à environ 15 millions de francs en 2013, Confédération et Canton réunis, soit un quart de moins qu'avant Lothar (1999). Par le biais de la péréquation intercommunale, le principe de solidarité entre communes vient également compenser partiellement le déficit forestier des communes les plus touchées, comparativement à leurs revenus fiscaux. En 2013, 128 communes ont bénéficié de la péréquation «forêt», pour un montant total de 5,2 millions de francs.

[F1] SURFACE FORESTIÈRE ET PRODUCTION DE BOIS PAR CANTON, SUISSE, 2013



[T1] SURFACE FORESTIÈRE, VAUD, 2013

	En ha	En %
Ensemble	126 641	100
Selon la zone		
Jura	54 237	43
Plateau	29 691	23
Préalpes	21 539	17
Alpes	21 174	17
Selon le propriétaire		
Forêt publique	85 547	68
Forêt privée	41 094	32
Selon l'exploitation		
Forêt productive	93 142	74
Forêt non productive	33 499	26

[T2] PRODUCTION FORESTIÈRE, VAUD, 2013

	En m ³	En %
Ensemble	465 679	100
Selon la zone		
Jura	179 812	39
Plateau	189 574	41
Préalpes	45 335	10
Alpes	50 958	11
Selon le propriétaire		
Forêt publique	356 583	77
Forêt privée	109 096	23
Selon le groupe d'essences		
Résineux	302 043	65
Feuillus	163 636	35

Plateau. En matière de feuillus, le hêtre est largement majoritaire, frêne et chêne ne venant que loin derrière. L'évolution actuelle des essences dans la forêt vaudoise va dans le sens d'un moindre enrênement. Cela est notamment dû à la pratique d'une sylviculture proche de la nature qui a permis une augmentation de la part des feuillus dans les anciennes forêts résineuses du Plateau touchées par l'ouragan Lothar fin 1999 ou attaquées par les bostryches.

RÉPARTITION PLUS NATURELLE DES ESSENCES

Le classement des forêts vaudoises selon leurs conditions dites stationnelles (influences du climat et du sol) montre une prédominance des hêtraies en matière de végétation naturelle. Un des objectifs de la gestion forestière est de revenir à cet état naturel plus propice au développement harmonieux de la forêt et à sa résistance aux aléas de la nature. Selon les études cantonales, une forêt vaudoise comportant 55 % de résineux et 45 % de feuillus pourrait être à même de maintenir le potentiel d'accroissement et la stabilité des massifs forestiers, en particulier dans le contexte du changement climatique.

LARGE MAJORITÉ DE FORÊTS PUBLIQUES

Plus de 85 500 ha, soit 68 % des forêts vaudoises, sont en mains publiques; il s'agit presque toujours (près de neuf fois sur dix) de forêts appartenant à des communes ou à leurs associations (groupements forestiers). Les surfaces forestières privées, plus fréquemment localisées dans les Préalpes et sur le Plateau, contribuent peu à la production de bois qui est assurée à 77 % par

les forêts publiques, davantage entretenues et exploitées.

VAUD PRODUIT UN DIXIÈME DU BOIS SUISSE

En 2013, Vaud est au deuxième rang suisse en matière d'exploitation de bois, avec une production de 465 700 m³, soit 10 % du total suisse [F1]; il reste toutefois loin derrière le canton de Berne (931 400 m³). Plateau et Jura fournissent l'essentiel du bois vaudois (respectivement 41 % et 39%), Alpes et Préalpes contribuant à quasi égalité aux 21 % restants. Les feuillus ne constituent que 35 % du bois exploité [F2] et sont pour moitié issus de forêts situées sur le Plateau. Plus élevée qu'avant l'ouragan Lothar, la production vaudoise pourrait l'être encore davantage, compte tenu du volume sur pied disponible et de son accroissement. Le Canton a ainsi calculé qu'une production de 700 000 m³ par an serait possible et permettrait de maîtriser le vieillissement des boisés et de favoriser des essences adaptées à leur milieu. Mais augmenter les coupes de bois supposerait une hausse des prix du bois ou la croissance d'autres sources de revenus, telles les subventions, puisque l'exploitation des forêts est actuellement déficitaire.

56 % DU BOIS EST DESTINÉ AUX SCIERIES

Le bois est exploité sous trois formes, appelées assortiments. Le premier - le bois de service - est constitué par les grumes, c'est-à-dire le bois de tige livré aux scieries. Il forme la plus grande partie de la production vaudoise (56 % en 2013) et est destiné à l'industrie du bâtiment (charpentes et construction d'ouvrages en bois), aux menuiseries et fabricants de meubles ainsi

que, en tant que sous-produit de sciage, à la fabrication de panneaux de fibres ou de pellets pour le chauffage; il s'agit presque exclusivement de résineux.

DAVANTAGE DE FEU DANS LES CHEMINÉES

Le deuxième assortiment de bois - le bois énergie - se présente sous forme de rondins ou plaquettes destinés au chauffage. Il concerne essentiellement des feuillus et représente une part de plus en plus conséquente de la production (37 % en 2013). Notons que, durant la deuxième guerre mondiale, c'est plus de la moitié de la production de bois qui a été consacrée à cet usage [F3].

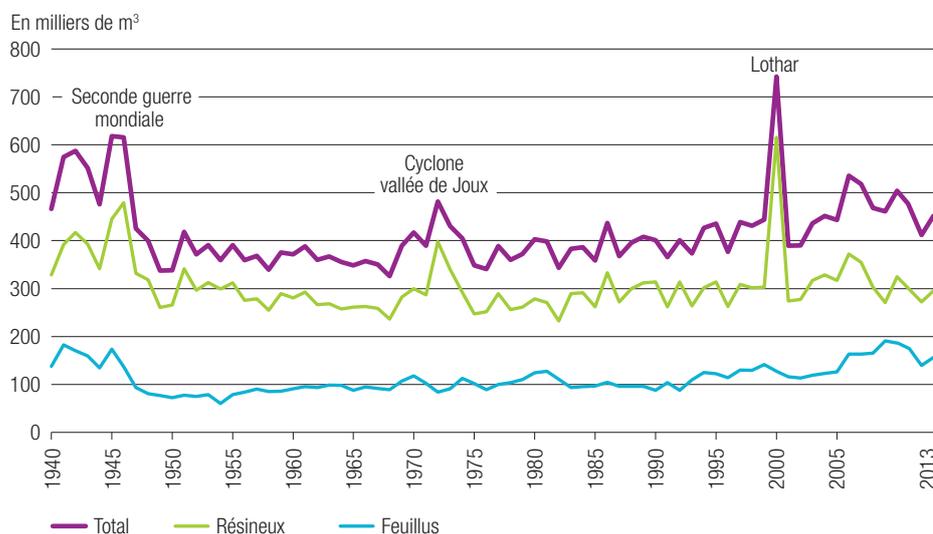
Dans cet assortiment ne figurent pas les pellets utilisés dans les chaudières car ils sont issus de la filière « bois de service ». La part réelle de l'utilisation finale du bois en tant qu'énergie est donc plus élevée que ce que présente la simple analyse en groupe d'assortiments.

MOINS DE BOIS POUR LE PAPIER

Le troisième assortiment est le bois d'industrie. Constitué en quasi-totalité de résineux, il est livré aux usines de production de papier ou de panneaux de particules et de fibres. Il affiche une tendance à la baisse, qui s'explique notamment par la réduction du nombre d'usines suisses aptes à le transformer, et ne représente plus que 8 % de la production. | MFG

Source des données: DGE, Banque de données forestières. OFS, Statistique forestière suisse. Office fédéral de l'environnement, Inventaire forestier national.

[F2] PRODUCTION FORESTIÈRE PAR GROUPE D'ESSENCES, VAUD



[F3] PRODUCTION FORESTIÈRE PAR GROUPE D'ASSORTIMENTS, VAUD

